

264.C - JESUS CRUCIFIE

(Mt. 27:32-56 ; Mc. 15:21-41 ; Lc. 23:26-49 ; Jn. 19:17-30)

- TROISIEME PARTIE -

(Mt. 27:45-56 ; Mc. 15:33-41 ; Lc. 23:44-49 ; Jn. 19:25-30)

Séquence 7. Jésus confié Marie à Jean (3^e et 4^e paroles), la nature en deuil ; la 5^e parole (Eloï, Eloï)

MATTHIEU 27	MARC 15	LUC 23	JEAN 19
45. Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre.	33. La sixième heure étant venue, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.	44. Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.	25. Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala.
46. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : <i>Eli, Eli, lama sabachthani ?</i> c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?	34. Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : <i>Eloï, Eloï, lama sabachthani ?</i> ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?	45a. Le soleil s'obscurcit,	26. Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils.
47. Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Il appelle Elie.	35. Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Voici, il appelle Elie.		27. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez elle.

(Note : les v. 23-24 de Jn. 19 ont été mis en parallèle plus haut, séquence 3)

• **Jn. 19:25** *“Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala.”* :

Ces femmes effondrées non loin de la croix sont sans doute depuis le matin submergées par l'angoisse, le déchirement, le sentiment d'impuissance, l'incompréhension, l'affolement, l'abattement et le désespoir. Il n'y a même plus place pour les manifestations de la douleur.

Toutes ces femmes sont des proches de Jésus, et ne doivent pas être confondues avec les femmes de Jérusalem qui se frappaient la poitrine le long du chemin menant à Golgotha (Lc. 23:27).

a) La première mentionnée est **Marie**, la *“mère”* de Jésus, venue à Jérusalem pour y rencontrer son fils à l'occasion des festivités de Pâque, et qui demeurait peut-être chez Lazare et ses deux sœurs. La prophétie de l'ange s'accomplit :

Lc. 2:35 *“Et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.”*

b) La seconde femme mentionnée est *“la sœur de sa mère”*. Cette **sœur** de Marie est-elle :

- la seconde femme de ce verset à porter aussi le nom de *“Marie”* et qui serait aussi la *“femme de Clopas”* (dans ce cas, 3 femmes sont citées) ?
- une femme dont le nom n'est pas mentionné ici (dans ce cas, 4 femmes sont citées) ?

Il est peu probable que **deux sœurs** portent le **même nom** (il n'y en a pas d'exemple dans la Bible).

Le nom de cette seconde femme, *“sœur de la mère de Jésus”*, ne figure donc pas dans ce verset.

Il y a donc bien 4 femmes présentes ici.

C'est l'**habitude de Jean d'omettre** dans son Evangile son propre nom (il préfère se présenter comme “*celui que Jésus aimait*”, voir les exemples au v. *suivant*), et il ne serait pas étonnant qu'il ne cite pas le nom de sa propre mère, **Salomé**, épouse de Zébédée.

Si cette “**sœur de la mère de Jésus**” est Salomé, mère des deux fils de Zébédée, alors **Jean et Jacques étaient cousins de Jésus**, et **la mère de Jésus était leur tante** (ce qui expliquerait pourquoi Jean ne cite même pas le nom de la “**mère**” de Jésus-Christ).

- Ce verset contiendrait **deux couples féminins** : d'une part 2 femmes apparentées à Jésus (**Marie et Salomé**), et, d'autre part, 2 femmes non apparentées : **Marie** (femme de Clopas) et **Marie de Magdala**.
- Il était donc naturel que **Jésus confie sa mère à un cousin** : Jean.

c) La troisième femme mentionnée est “**Marie, femme de Clopas**”. Cette Marie était **la mère de l'apôtre Jacques le Mineur** et de Joses (ou Joseph) (Mt. 10:3, 27:56 ; Mc. 3:18; 15:40 ; Lc. 6:15; 24:18 ; Jn. 19:25).

“**Clopas**” (ou “**Cléopas**”) est aussi appelé “**Alphée**” : il sera l'un des deux disciples qui rencontreront Jésus sur la route d'Emmaüs (Lc. 24:18). Cet Alphée ne doit sans doute pas être confondu avec Alphée père de Matthieu (Mc. 2:14).

Ce Jacques le Mineur ne doit pas être confondu avec Jacques fils de Zébédée, ni avec Jacques le frère du Seigneur (Mt. 13:55, Mc. 6:3).

Cette “**Marie, femme de Clopas**” sera présente au sépulcre (Lc. 24:19).

d) La quatrième femme mentionnée ici est “**Marie de Magdala**” (ou “**Marie Madeleine**”) de laquelle étaient sortis sept démons (Lc. 8:2) : elle ne doit pas être confondue avec la pécheresse de Luc 7:36-50.

Elle sera présente au sépulcre (Jn. 20:1).

e) Aux côtés de ces femmes se tenait l'**apôtre Jean**, et peut-être d'autres disciples.

Aucun frère de Jésus n'est mentionné près de la croix.

Comment toutes ces personnes, dont la mère de Jésus, pourraient-elles être **en état de comprendre** que le dessein éternel de Dieu est en train de s'accomplir pour leur bien éternel ? Comment **concilier** les paroles des anges, les paroles de Jean-Baptiste, les miracles accomplis durant plus de trois ans, les paroles de Jésus, avec l'horreur de ces croix ?

• **Jn. 19:26 “Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils.”** :

C'est la **3^e parole** de Jésus.

a) Selon son habitude, Jean ne se désigne pas par son nom, mais préfère se désigner comme étant “**le disciple que Jésus aimait**” :

Jn. 13:23 “*Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus.*”

Jn. 20:2 “*Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis.*”

b) Tout enfant de Dieu devrait pouvoir **s'approprier ce titre** dans le même esprit que le faisait Jean. Jean n'a jamais voulu se l'approprier pour lui seul, mais cette expression était **à la louange de Jésus**, pas de la sienne.

c) L'apôtre Jean se souvenait-il en ces instants qu'il avait suivi Jésus parce qu'il avait entendu Jean-Baptiste prononcer la prophétie suivante :

Jn. 1:29 “*Le lendemain, Jean-Baptiste vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.*”

Cette prophétie s'accomplissait de façon effrayante devant lui.

d) C'est l'un des très rares passages où Jésus est présenté parlant à Marie.

L'appellation “**femme**” (gr. : “**gyne**”) est l'équivalent de : “**Madame**” ou “**Mademoiselle**”. Ce n'est pas du tout une formule de mépris :

• **Jésus** s'est adressé de la même façon à la **femme cananéenne**, dont la fille était tourmentée par un démon, pour louer sa foi (Mt.15:28), ou à la **femme courbée** depuis 18 ans pour lui annoncer sa guérison (Lc.13:12).

• Dans l'Evangile de Jean, **Jésus** utilise la même appellation en s'adressant à la **Samaritaine** (4:21), à la **femme coupable** d'adultère (8:10). Il s'est adressé à sa mère de la même façon lors des noces de Cana (2:4 “*Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue*”).

- Au matin de la résurrection, **deux anges** s’approchent d’une autre Marie en pleurs : “**Femme, pourquoi pleures-tu ?**” (Jn. 20:13 ; cf. aussi 20:15).
- **Pierre**, lors de son reniement, s’était adressé de la même façon à une servante l’accusant d’avoir été avec Jésus (Lc. 22:57).
- **Paul** exprimera le même respect quand il dira : “**Femmes, soyez soumises à vos maris**” (Eph. 5:22, Col. 3:18).

e) La décision de Jésus n'est pas le fruit d'une réflexion de simple sagesse humaine, mais un conseil divin. Malgré sa position, malgré la sueur qui envahit son visage, il vient de repérer sa mère (“**voyant sa mère**”) et Jean à ses côtés. Il a aussitôt promulgué le conseil inspiré.

Il a pu ainsi accomplir ce que **la Loi** demandait aux enfants.

Jc. 1:27 “**La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.**”

• **Jn. 19:27** “**Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez elle.**” :

C'est la **4^e parole** de Jésus.

Jésus ne confie pas sa mère à ses frères :

- ceux-ci sont semble-t-il absents de la scène,
- ceux-ci auront un travail dangereux en zone occupée où va s'abattre la persécution,
- Jean aura un Evangile à écrire, et il pourra vérifier auprès de Marie la qualité de son Evangile,
- sa longue vie lui permettra de veiller sur Marie jusqu'à ce que celle-ci s'endorme.

Pour les ennemis Jésus et de l'Evangile, Marie aurait été une cible de choix à capturer. Selon la tradition, Jean a pu la conduire loin de la Judée et de ses dangers (peut-être dans la région d'Ephèse).

• **Mt. 27:45, Mc. 15:33, Lc. 23:44-45a** “**Il était déjà environ la sixième heure ... la sixième heure étant venue ... depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure ... le soleil s'obscurcit, ...**” :

a) La “**sixième heure**” et la “**neuvième heure**” du calendrier juif utilisé par Matthieu, Marc et Luc correspondent approximativement et respectivement à la période comprise **entre 11 et 12 heures** et à la période comprise entre **14 et 15 heures** de notre calendrier. Il y a donc eu environ **trois heures de ténèbres**.

Jésus est sur la croix depuis déjà environ trois heures, et la chaleur a augmenté quand débute cette “**obscurcissement du soleil**”.

Toute la voute céleste, visible depuis Jérusalem, est affectée : dans la Bible, l'expression “**toute la terre**” signifie souvent “**tout le pays**”. Ainsi l'expression : “**dans tout le pays**” scande le récit des plaies qui ont frappé l'Egypte, juste avant l'Exode.

b) Ce phénomène ne peut s'expliquer par **une éclipse**, car la lune est pleine le **14 Nisan** (les mois juifs étaient lunaires et débutaient à la première lune), or **il ne peut y avoir une éclipse de soleil un jour de pleine lune** (ce jour-là, la lune est en opposition par rapport au soleil : la terre est entre le soleil et la lune).

- L'hypothèse d'un phénomène surnaturel affectant **directement le soleil** n'est pas à écarter, mais cette explication ne s'impose pas, car, si tel avait été le cas, les soldats, la foule et toute la population, de la ville et d'ailleurs, aurait été saisis **aussitôt** de stupeur, ce qui n'a pas été le cas.

- Le texte suggère donc plutôt l'interposition d'un **voile nuageux** sombre s'étendant jusqu'à l'horizon.

- Le miracle réside dans l'apparition de cette nuée **au moment** de la crucifixion, en milieu de journée, et en **concomitance** avec un tremblement de terre.

- Ce nuage ne résulte pas d'un **hasard météorologique**, même si sa formation semble d'abord naturelle : **Dieu a voulu** qu'un nuage se forme **au-dessus du pays** pendant **trois heures**.

- C'est cette **accumulation** de phénomènes à fort contenu symbolique qui va soudainement ouvrir les yeux de certains.

c) Ce phénomène n'est donc pas à comparer au prodige intervenu à **la demande de Josué**, quand le soleil s'est arrêté (Jos. 10:12-13), mais plutôt aux “**ténèbres**” (9^e plaie) enveloppant l'Egypte **juste avant la mort** de l'Agneau pascal, également un 14 Nisan.

Ex. 10:21-23 “(21) **L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main vers le ciel, et qu'il y ait des ténèbres sur le pays d'Égypte, et que l'on puisse les toucher.** (22) **Moïse étendit sa main vers le ciel ; et il y eut d'épaisses ténèbres dans tout le pays d'Égypte, pendant trois jours** (cf. les **3 heures** de ténèbres à la croix). (23) **On**

ne se voyait pas les uns les autres, et personne ne se leva de sa place pendant trois jours. Mais il y avait de la lumière dans les lieux où habitaient tous les enfants d'Israël.”

- Le chiffre “trois” symbolise l'énergie en mouvement, qu'elle soit divine ou non. Ici, c'est l'énergie de la **condamnation** qui se met en marche.
- Ces “ténèbres” sont comme une **couveuse** sur le pays : c'est la fureur d'un jugement qui va **éclore**.

d) Comme en Egypte, Dieu **retire sa Lumière**, il abandonne le pays. Il ne reste plus que la 10^e plaie de la mort du peuple (préfigurée par la mort des premiers nés d'Egypte, et prophétisée par Jésus).

Mt. 8:12 “*Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.*”

Sodome, la ville qui avait été bénie par l'intervention d'Abraham, mais qui, au temps de la fin, avait voulu tuer le neveu d'Abraham, a été recouverte comme “sur tout le territoire” par “une fumée de fournaise” (Gen. 19:28). Or quand un peuple élu devient apostat, il est appelé **Egypte et Sodome** :

Ap. 11:8 “*Et leurs cadavres (ceux des porteurs du Verbe) seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.*”

e) Le **soleil de justice** est désormais voilé. Cet assombrissement est un message de colère.

En l'an 70, lors de la prise de Jérusalem, la ville sera ravagée par les **incendies**. C'est la **fumée** des incendies qui assombrit le soleil et la lune, et qui leur donne une couleur de sac de crin et de sang de mort.

Les jugements annoncés par Amos s'accomplissent une nouvelle fois :

Am. 8:9 “*En ce jour-là, dit le Seigneur, l'Éternel, je ferai coucher le soleil à midi, et j'obscurcirai la terre en plein jour.*”

• **Mt. 27:46** “*Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, ... Eloï, Eloï ... lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*” :

C'est la **5^e parole** de Jésus sur la croix.

a) Cette parole de Jésus est **provoquée** par l'obscurcissement annonciateur d'un jugement, et c'est ce phénomène menaçant qui indique pourquoi Jésus a choisi de réciter le début du Psaume 22.

Comme le montre ci-après l'analyse du texte :

- Jésus **ne s'apitoie pas sur lui-même** : il ne l'a jamais fait, et ne s'est jamais senti abandonné, bien au contraire. Il y a longtemps que, pour sa part, Jésus sait “**pourquoi**” il semble abandonné aux yeux des hommes !
- Jésus **interpelle en fait son peuple** ; c'est à son peuple de répondre au “**pourquoi**”.
- Si Jésus s'était interrogé lui-même, il aurait débuté sa question par : “**mon Père**”. Mais, comme David, qui fait parler le peuple, la question ne peut être introduite que par : “**mon Dieu**”.

b) Jésus cite avec exactitude le **premier verset** du **Psaume 22** (qui marque de son sceau toute la scène de la crucifixion) : “**Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?**”

- Jésus invite, dans un ultime message, les croyants d'Israël à méditer **tout** ce Psaume pour y trouver du réconfort (et non pour y voir un sentiment d'abandon qui serait en contradiction avec la confiance de Jésus remettant son esprit quelques minutes plus tard au “**Père**”, Lc. 23:46).
- Jésus avait dû lire attentivement et souvent ce que **son aïeul David** avait écrit pour son Fils promis !

Par les v. 1 à 5 qu'il invite son peuple à méditer, Jésus **s'identifie** au **peuple déchu et souffrant d'Israël** appelant jour et nuit à l'aide le Dieu des patriarches : c'est ce peuple qui crie : “**Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?**”

Les v. 6 à 18 décrivent des **douleurs intérieures** qui peuvent refléter en partie ce qu'éprouvait Jésus crucifié, et que les hommes ne pouvaient pas voir :

- “**Je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple**” (v.6),
- “**Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu. - Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours !**” (v. 10-11),
- “**Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. - Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais** (v.14-15 ; cf. Jn. 19:28, “*J'ai soif*”),
- “**Tu me réduis à la poussière de la mort**” (v. 14-15),
- “**Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent**” (v. 17).

Ces mêmes versets décrivent aussi des **faits extérieurs tangibles** et des **propos** réellement observés ou entendus à Golgotha :

- “**Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête**” (v.7, cf. Mt. 27:39, Mc. 15:29-30),
- “**Recommende-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime !**” (v.8, cf. Mt. 27:41-42, Lc. 23:35),
- “**De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'entourent. - Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit**” (v.12-13),
- “**Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds**” (v.16), “**ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique**” (v. 18, cf. Lc. 23:34).

c) La suite du **Psaume 22** (v. 22 à 31) proclame que Jésus sur la croix était pleinement **conscient de la victoire** qu'il était en train de remporter pour le bien du monde ! Il savait qu'il payait le **prix du péché** (la mort, Rom. 6:23), mais il n'avait jamais été pécheur.

Les **douleurs physiques** ont été **ajoutées par Satan** (Dieu a laissé faire ce dernier) pour faire fléchir Jésus, mais elles n'étaient **pas le prix du péché** voulu par la justice divine.

- **L'agneau pascal** n'était **pas torturé** sur l'autel.
- **L'agneau pascal** sans défaut n'a jamais été souillé sur la croix par le **doute et l'angoisse adamiques** quant à sa relation avec le Père. Sinon, Jésus serait mort pour son propre péché, ce qui le rabaissait au niveau de la prêtrise aaronique.
- C'est avec une parfaite **conscience de sa dignité** qu'il a annoncé au brigand repentini le message de pardon que le Père lui a révélé, et qu'il a demandé “**au Père**” de pardonner ses bourreaux.
- Depuis la prière de Gethsémani, jamais Jésus n'é été ébranlé : il ne s'est occupé que des autres, il savait qu'il allait au paradis, l'onction prophétique était encore sur lui, et il avait lui-même proclamé : “**voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de votre côté, et où vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi**” (Jn. 16:32).
- C'est avec une parfaite **confiance filiale** que Jésus a remis son esprit à celui qu'il appelait Père.
- Jésus avait lui-même exhorté ses disciples à ne pas s'alarmer dans la persécution (Jn. 14:27). Il était abandonné de **tous**, sauf du Père. Ce sont les hommes qui l'ont **considéré** comme frappé et abandonné à cause de ses propres péchés. Au moment où il allait quitter le jardin de Gethsémani, **un ange** a été envoyé pour le soutenir (Lc. 22:43). Lors de son arrestation brutale, il savait que le Père pouvait, à sa demande, envoyer une armée céleste à son secours (Mt. 26:53).
- Jésus est entré dans le séjour des morts **en vainqueur**, et non pour endurer les tourments qu'endurent ceux qui ont refusé la Main de Dieu (or Jésus n'avait pas à porter la peine de ceux-là).
- Quand la mort a saisi Jésus, elle a perdu à l'instant son aiguillon.
- L'épître aux Hébreux distingue bien les rôles respectifs de la **mort** de Jésus et des **souffrances** de Jésus. Il a “**souffert la mort** (le prix du péché) **pour tous**” (Héb. 2:9), et il a été “**élevé à la perfection par les souffrances**” (Héb.2:10) : il a **aimé la volonté du Père** malgré les souffrances.

• **Mt. 27:47** “**Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Il appelle Elie.**” :

“**Eli, Eli**” (texte de Matthieu) est l'équivalent hébraïque de l'araméen “**Eloi, Eloi**” (texte de Marc).

Il fallait que la voix de Jésus soit devenue faible pour que des auditeurs aient pu croire que Jésus parlait du **prophète Elie**, car le nom de ce dernier, en hébreu, se prononçait : “**Eliahou**”

La **moquerie** est aussi probable que la **méprise**.

Séquence 8. Jésus a soif (6^e parole) et boit le vinaigre ; 7^e et 8^e paroles, Jésus expire

MATTHIEU 27	MARC 15	LUC 23	JEAN 19
48. Et aussitôt	36. Et		28. Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie : J'ai soif. 29. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats

l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il remplit de vinaigre, et l'ayant fixée à un roseau,	l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau,		en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche.
il lui donna à boire. 49. Mais les autres disaient : Laisse, voyons si Elie viendra le sauver.	il lui donna à boire, en disant : Laissez, voyons si Elie viendra le descendre.		30. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli.
50. Jésus poussa de nouveau un grand cri,	37. Mais Jésus, ayant poussé un grand cri,	46. Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles	Et,
et rendit l'esprit.	expira.	il expira.	baissant la tête, il rendit l'esprit.

• **Jn. 19:28** “Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'écriture fût accomplie : J'ai soif.” :

C'est la 6^e parole de Jésus sur la croix.

a) Jésus “sait” (cf. Jn. 13:1) que tout ce qu'il devait accomplir (selon les prophéties relatives à son passage sur terre) est pratiquement “consommé, achevé”, car il sent que la vie le quitte.

Il va le dire à haute voix quelques minutes plus tard (Jn. 19:30).

Seul Jean rapporte par écrit cet aspect de perfection suffisante de l'œuvre terrestre de Jésus, perfection confirmée par la bouche de Jésus lui-même.

Mais, avant de prononcer à haute voix que “tout est accompli”, Jésus exprime soudain qu'il “a soif”, or il y a longtemps qu'il devait avoir soif, et il ne s'était encore jamais plaint.

Ce qui va se passer durant les quelques minutes suivantes n'ajoute rien à l'œuvre rédemptrice de la croix : le Ps. 69:21 dénonçant ceux qui font consommer méchamment au Juste du fiel et du vinaigre, a déjà été accompli six heures auparavant (voir la séquence n° 2). Jésus ne demanderait donc pas à boire ici pour que les Ecritures s'accomplissent !

Mais, en prononçant ces mots :

- Jésus rappelle qu'il est un Homme soumis aux mêmes limitations physiologiques que les autres hommes : il peut éprouver la faim, la soif, la tristesse, la joie, les effets de la pesanteur, le besoin de dormir, etc. (ce n'est qu'après sa résurrection qu'il pourra apparaître et disparaître à son gré).
- Jésus va surtout permettre à l'un des soldats de manifester un peu de miséricorde envers le Fils de Dieu, ce qu'aucun des membres du sanhédrin n'avait fait, alors que cela leur avait été possible.
- Cet homme pourra donc être béni. Toutefois, Jésus ne lui fait pas la même promesse glorieuse qu'au brigand juif.

C'est une illustration de l'un des derniers enseignements de Jésus, celui du jugement des brebis et des boucs devant le Trône (Mt. 25:31-46) :

Il sera dit aux brebis : “(34) ... Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. (35) Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; (36) j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. - ... - (40) toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.”

Il sera dit aux boucs : “(41) ... Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. (42) Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; (43) j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais

nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. - ... - (45) ... toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. (46) Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la Vie éternelle.

“**L'Ecriture**” qui finit de “**s'accomplir**” ici, est celle qui annonçait le contraste permanent de **deux types d'hommes** : d'une part les **païens** (ici un soldat romain, ailleurs la reine du Midi, ou le Syrien Naaman, etc.) dont certains obéissent à la voix de la conscience, et, d'autre part, ceux qui, bien que se réclamant du Dieu d'Abraham, n'obéissent même pas à la voix de la Vérité ainsi révélée et confirmée.

b) Le même Homme qui est rongé par la soif en ces derniers instants, est celui en qui, au début de son ministère, l'Esprit de Dieu avait promis l'Eau Vivifiante venue du Royaume qui n'est pas de ce monde, et il avait fait cette promesse à une femme à laquelle il avait **demandé à boire** :

Jn. 4:10,13-14 “(10) *Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est Celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'Eau vive. - ... - (13) Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; (14) mais celui qui boira de l'Eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'Eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'Eau qui jaillira jusque dans la Vie éternelle.*”

• **Mt. 27:48, Jn. 19:29** “**Il y avait là un vase plein de vinaigre ... et aussitôt ... les soldats ... l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il remplit de vinaigre, et l'ayant fixée à un roseau ... à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche ... il lui donna à boire.**” :

a) Le “**vinaigre**” faisait partie de l'équipement des soldats romains : c'était un vin aigre qui, ajouté à de l'eau, donnait une boisson rafraîchissante, sang danger d'ivresse. Nous avons-nous-mêmes vu en France, au temps de la moisson, les paysans alimentant la batteuse à courroies d'autrefois, se désaltérer avec un tel breuvage acidulé.

“**L'éponge**” faisait partie des objets personnels qu'un soldat transportait dans une besace : elle servait aux ablutions. Le soldat à “**couru**” vers l'endroit où il avait déposé sa gourde et autres accessoires lui appartenant.

Ce “**soldat**” qui n'avait pas hésité à participer au crucifiement de Jésus comme on le lui avait ordonné, est capable d'éprouver un peu de compassion pour un inconnu totalement à sa merci, sur le point de mourir, et qui en outre l'impressionne depuis le départ du prétoire.

C'est sans haine, et sans dérision cruelle, qu'il “**court**”, avec un empressement qui trahit un étrange sentiment intérieur, pour répondre à la dernière demande d'un agonisant.

Cette bienveillance naturelle est confirmée par le fait que **Jésus a accepté de boire** la boisson offerte en réponse à sa demande (par contre, il avait refusé la boisson narcotique, Mt. 27:34).

Ce soldat ne s'est pas rendu compte de l'**honneur** qui lui était ainsi fait.

Rom. 2:14-15 “(14) *Quand les païens, qui n'ont point la Loi, font naturellement ce que prescrit la Loi, ils sont, eux qui n'ont point la Loi, une loi pour eux-mêmes. (15) Ils montrent que l'œuvre de la Loi (les œuvres requises par la Loi) est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.*”

b) Dans la Bible, “**l'hysope**”, symbole d'humilité, avait été utilisée par les Hébreux la nuit de la première Pâque en Egypte (Ex. 12:22) : le chef de famille qui avait égorgé l'agneau **oignait de sang** l'encadrement de la porte (une image de la croix) derrière laquelle s'était réfugié un peuple appelé par la Parole.

Lors du cérémonial de restauration d'un lépreux ou d'une maison lépreuse, “**l'hysope**” était utilisée par le sacrificateur (avec d'autres végétaux) pour accomplir une septuple **aspersion de sang** sur le lépreux ou sur la maison (Lév. 14:4-6,49-52).

C'est à cet épisode que **David repentant** avait fait allusion :

Ps. 51:9 “**Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur; Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.**”

Il n'est pas aisé de déterminer le **nom botanique** actuel de cette plante qui n'est pas, semble-t-il, l'hysope officinale connue des herboristes (elle serait trop flexible pour supporter le poids d'une éponge imbibée, et elle ne pousse d'ailleurs pas en Palestine).

c) Jésus avait **répondu** par une **promesse** au brigand **israélite** qui lui avait adressé une prière. Ici, c'est un soldat **romain** qui **répond** par une **action** à une prière de Jésus.

Le soldat a fixé l'éponge dans une “**branche**” **fourchue** d'hysope. En pressant l'éponge sur les lèvres ou dans la bouche de Jésus, il a permis à celui-ci **d'absorber** du liquide consolateur.

• En cet instant, cette branche d'hysope était comme **un bois** sur lequel était fixé **le cœur de ce païen**, et ce dernier offrait son pauvre sang adamique commun à tous les hommes (puisé dans un “**vase**” appartenant à l'escouade, rempli de vin aigrelet, et non pas du vin nouveau).

- Jésus a accepté de boire ce sang, le faisant aussitôt intimement sien.
- En cet instant, Golgotha était **un autel** où la vie du soldat était **absorbée** dans celle de l'Agneau immolé.
- Sur un autel biblique, c'est la **volonté** de l'homme qui s'incline et s'offre à celle du Verbe révélé ou à celle de la conscience. Ici, l'offrande du soldat est **acceptée**, mais, à la différence du brigand, il ne le sait pas encore.

Rom. 6:6 “Notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché.”

2 Cor. 5:21 “Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir **péché pour nous**, afin que nous devenions **en lui justice de Dieu**.”

d) Selon Jean, ce sont **plusieurs** soldats qui ont offert le vinaigre (les verbes sont au pluriel) : cela aurait été peu commode ! Jean envisage le groupe portant un même uniforme. De même, quand il sera annoncé que les Nations accepteront l'Evangile, c'est en fait seulement une minorité qui dira “oui”.

La suite du récit montre, qu'à l'exception d'un seul, les soldats n'éprouvaient en fait aucune compassion.

• **Mt. 27:49, Mc. 15:36b** “**Mais les autres disaient : Laisse ... laissez ... voyons si Elie viendra le sauver ... le descendre.**” :

a) Si l'un des soldats a eu un geste de pitié, ce n'était pas le cas des “autres” : “Laisse ...”.

Selon Marc, c'est le soldat donnant à boire qui veut interrompre le geste de charité (en disant : “laissez !”), ce qui n'a pas de sens : de plus, un moqueur n'aurait pas “**couru**”.

b) Une explication, qui serre de plus près le texte, est envisageable : les autres soldats, jugeant ridicule le mouvement de leur collègue, l'incitent à ne rien faire : “Laisse !” A quoi le soldat répond : “Laissez” (c'est-à-dire : **Laissez-moi faire ce que je veux faire.**”).

La phrase goguenarde finale (“Voyons ce qu'Elie va faire !”) serait une réplique venue des autres soldats, et Marc l'aurait accolée pour obtenir un texte très laconique.

Il a aussi été supposé que le soldat avait lancé cette plaisanterie à l'adresse des moqueurs dans la foule, pour masquer sa propre compassion.

• **Mt. 27:50, Mc. 15:37, Lc. 23:46, Jn. 19:30** “**Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli ... mais Jésus poussa de nouveau un grand cri ... s'écria d'une voix forte ... Père, je remets mon esprit entre tes mains ... et ... en disant ces paroles ... baissant la tête, il rendit l'esprit** (litt. “**livra son esprit**”) **... il expira**” :

Ce sont les 7^e et 8^e **paroles** de Jésus sur la croix, **les dernières** avant sa résurrection.

a) La 7^e **parole** : “**Tout est accompli**” se rapporte à tout ce que les Ecritures avaient annoncé concernant la venue et l'œuvre du Christ **sur terre**. La Loi a été accomplie à la perfection. Les ombres sont devenues réalités. La victoire est donc totale.

Mt. 3:15 “Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi **tout ce qui est juste**. Et Jean ne lui résista plus.”

Jn. 17:4 “Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai **achevé l'œuvre** que tu m'as donnée à faire.”

Phil. 2:8 “Il s'est humilié lui-même, se rendant **obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.**”

Il y avait encore à cet instant beaucoup de promesses de l'AT et du NT qui n'étaient **pas encore** manifestées : la résurrection, l'effusion du Saint-Esprit, l'appel de Paul, le retour du Seigneur Jésus en gloire, la destruction de Satan dans l'étang de feu, etc. Mais tout ce que le Messie devait faire pour permettre ces accomplissements était achevé.

Jn. 12:31 “Maintenant a lieu le **jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.**”

Lc. 24:44 (lors du repas sur la route d'Emmaüs) “Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il **fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les Prophètes, et dans les Psaumes.**”

Dan. 9:24 “**Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints.**”

b) La 8^e parole : “**Père, je remets mon esprit entre tes mains**”, démontre une fois de plus que Jésus a conservé jusqu’à la dernière seconde sa **communio**n avec le “**Père**”. Ce n'est pas une requête inquiète, mais l'expression d'une assurance confiante et tranquille.

Jn. 10:18 “Personne ne me l’ôte, mais je la donne de moi-même ; j’ai le pouvoir de la donner, et j’ai le pouvoir de la reprendre : tel est l’ordre que j’ai reçu de mon Père.”

C'est la parole que prononcera **Etienne** lapidé par les ennemis de Jésus.

Act. 7:59 “Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, **reçois mon esprit !**”

C'est la parole que prononce **un enfant de Dieu** quand il **se convertit** et **se livre** à Jésus, puis durant toute sa **marche** jusqu’à son dernier souffle.

c) Jésus a “**expiré**” comme tout homme. Mais, à la différence de l'homme naturel déchu, son esprit était d'une parfaite pureté, et la mort ne pouvait avoir de droit sur lui. Il entre dans le repos et devient le Roi du Repos.

Ce sont les **perfections** et la **mort** de Jésus qui sauvent les hommes déchus, et non ses **souffrances** (l'agneau pascal était mis à mort, mais non torturé). Les **souffrances** morales et physiques endurées par Jésus **toute sa vie** et à **Golgotha**, ont été infligées par Satan qui voulait démontrer, comme il avait voulu le faire avec **Job**, que l'amour de Jésus pour le Père avait ses limites.

Le Père avait accepté le défi.

Es. 53:10 “Il a plu à l’Éternel de le briser par la souffrance (durant toute sa vie) ... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l’œuvre de l’Éternel prospérera entre ses mains.”

d) Une fois de plus, **Satan** aura fait une œuvre qui le trompe. **Pharaon**, un **assassin d'enfants** inspiré par le diable, avait laissé élever dans son propre palais l'**enfant** même que le Serpent voulait détruire, afin de renverser le plan de Dieu. Et Satan n'a rien vu car il ne comprend pas ce qu'est l'amour de Dieu pour les hommes, et il ne croit pas qu'un homme puisse y répondre sans y avoir intérêt !

e) La mort de Jésus va déclencher le **même jour** plusieurs signes surnaturels qui vont s’ajouter à l'**obscurcissement** menaçant du soleil :

Le **voile du temple se déchire** anormalement.

La **terre tremble** et secoue les fondations des constructions humaines.

Des **rochers** dans la nature **se fendent** inexplicablement.

Les **pierres** qui ferment les sépulcres sont **renversées** ou déplacées.

Un peu plus tard, des **morts ressuscitent** et le prouvent en se **montrant** à des vivants.

Séquence 9. Voile déchiré, sépulcres ouverts, réactions des spectateurs

MATTHIEU 27	MARC 15	LUC 23	JEAN
<p>51. Et voici, le voile du temple se déchira en deux,</p> <p>depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent,</p> <p>52. les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.</p> <p>53. Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.</p> <p>54. Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur.</p>	<p>38. Le voile du temple se déchira en deux,</p> <p>depuis le haut jusqu'en bas.</p>	<p>45b. et le voile du temple se déchira par le milieu.</p>	

<p>55. Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin ; elles avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir.</p> <p>56. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.</p>	<p>39. Le centenier, qui était en face de Jésus, voyant qu’il avait expiré de la sorte, dit : Assurément, cet homme était Fils de Dieu.</p> <p>40. Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin.</p> <p>Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques le Mineur et de Joses, et Salomé</p>	<p>47. Le centenier voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit : Certainement, cet homme était juste.</p> <p>48. Et tous ceux qui assistaient en foule à ce spectacle, après avoir vu ce qui était arrivé, s’en retournèrent, se frappant la poitrine.</p> <p>49. Tous ceux de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l’avaient accompagné depuis la Galilée, se tenaient dans l’éloignement et regardaient ce qui se passait.</p>	
---	--	--	--

• **Mt. 27:51, Lc. 23:45b** *“Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu’en bas, ... par le milieu... la terre trembla, les rochers se fendirent, ...”* :

Ces trois phénomènes (le voile déchiré, le tremblement de terre et l'éclatement de rochers) semblent avoir été simultanés.

a) Le temple de Jérusalem, dont le plan reprenait la structure générale de la **Tente du Tabernacle** de Moïse, était l'image de réalités célestes, c'est-à-dire une représentation matérielle de réalités du monde spirituel au centre de la sphère divine.

Ex. 25:9 *“Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d’après le modèle que je vais te montrer.”*

Act. 7:44 *“Nos pères avaient au désert le tabernacle du témoignage, comme l’avait ordonné Celui qui dit à Moïse de le faire d’après le modèle qu’il avait vu.”*

Héb. 8:5 *“(les sacrificateurs) célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu’il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d’après le modèle qui t’a été montré sur la montagne.”*

b) Le “voile du temple” est celui qui séparait le lieu saint du lieu très saint, et que seul le grand prêtre pouvait franchir une fois par an (lors du Yom Kippour, le 7^e mois).

Ex. 26:31-33 *“(31) Tu feras un voile bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors ; il sera artistement travaillé, et l’on y représentera des chérubins. (32) Tu le mettras sur quatre colonnes d’acacia, couvertes d’or ; ces colonnes auront des crochets d’or, et poseront sur quatre bases d’argent. (33) Tu mettras le voile au-dessous des agrafes, et c’est là, en dedans du voile, que tu feras entrer l’arche du témoignage ; le voile vous servira de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint.*

Lév. 16:2 *“L’Éternel dit à Moïse : Parle à ton frère Aaron, afin qu’il n’entre pas en tout temps dans le sanctuaire, au dedans du voile, devant le propitiatoire qui est sur l’arche, de peur qu’il ne meure ; car j’apparaîtrai dans la Nuée sur le propitiatoire.”*

Les “**chérubins**” incrustés dans ce voile faisaient écho aux chérubins penchés au-dessus du propitiatoire d'or.

Ces “**chérubins**” étaient des représentations des Attributs de L'Esprit divin (cf. l'étude, sur le même site : “*Les Chérubins*”). Dans le temple, ils rappelaient que, depuis la chute, l'homme n'avait plus accès à la Sève de l'Arbre de Vie, qui se manifestait sous la forme d'une Nuée lumineuse au-dessus du propitiatoire.

Gen. 3:24 “*C'est ainsi que l'Eternel chassa Adam (hors du Jardin) ; et il mit à l'orient (le temple était lui aussi ouvert vers l'orient) du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'Arbre de Vie.*”

Ne peuvent franchir cette Porte que ceux qui sont de **même pureté divine** que les chérubins (en or) dont le regard est celui de l'Esprit de justice. Aucun homme déchu ne peut donc entrer dans le saint des saints et vivre.

c) C'est au moment où l'Homme-Agneau véritable expire, au moment où l'animal-agneau préfiguratif est mis à mort dans le temple de Jérusalem, que ce “**voile**” (épais de plusieurs centimètres d'après la tradition) est soudain déchiré.

Le temple n'ayant pas été détruit, ce n'est pas le séisme qui peut expliquer cette déchirure.

Pour la première fois depuis la chute en Eden, l'accès à l'Arbre de Vie est à nouveau réellement ouvert.

C'est une nouvelle preuve que “**tout est accompli**” et que Jésus n'a pas besoin d'aller endurer d'autres souffrances. Le brigand repentant allait pouvoir “**être avec Jésus aujourd'hui**” dans l'Eden céleste.

Si le sacrifice d'un animal purifiait instantanément un Israélite repentant et lui ouvrait l'accès à la sphère céleste en cas de décès, à combien plus forte raison la mort de Jésus le peut-elle, avant même la résurrection de ce dernier.

Cette modification de l'Alliance est rendue possible parce que **le sang des agneaux** est désormais remplacé par le **Sang de Jésus-Christ**, un Sang dont la vertu est celle de **L'Esprit divin** qu'il véhicule.

Tout homme peut recevoir en son propre sang le Souffle de cet Homme et en vivre. Les chérubins le laisseront passer : l'épée de la sainteté ne peut frapper un fils ou une fille de Dieu.

Héb. 9:7-8 “(7) Et dans la seconde partie du tabernacle, le souverain sacrificateur seul entre **une fois par an**, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. (8) Le Saint Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait.”

Héb. 10:19-22 “(19) Ainsi donc, frères, puisque nous avons, **au moyen du Sang de Jésus, une libre entrée dans le Sanctuaire** (20) par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, (21) et puisque nous avons un Souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, (22) **approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi** (c'est-à-dire dans l'abandon à la volonté de Christ), **les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience** (il n'y a plus de sentiment de culpabilité), **et le corps lavé d'une eau pure** (consacré une fois pour toutes à Dieu comme un vase pur).”

La Présence de l'Eternel ne sera plus derrière le rideau d'un temple localisé à Jérusalem, mais dans des temples de chair, voilé derrière des peaux d'hommes élus qui seront un jour transfigurés.

Pour les croyants, le Sanctuaire et sa Porte sont désormais ailleurs qu'à Jérusalem.

Pour les sacrificateurs officiant en ce jour solennel dans le temple (l'oblation du soir avait lieu vers 15 heures), le déchirement du rideau provoqua sans doute un choc ! Mais cela n'a pas ébranlé Caïphe.

Le “**voile**” s'est déchiré “**depuis le haut jusqu'en bas**”, comme si une épée divine avait frappé **depuis le Ciel**. Il s'est déchiré en “**deux**”, témoignant que la Shékinah **abandonnait** la nation d'Israël (mais le regard de Dieu était encore posé sur les individus, comme durant l'exil babylonien. Le lieu va bientôt être profané par des païens : ce sera le point culminant de l'abomination de la désolation qui avait débuté avec l'apostate du clergé.

d) Le “**tremblement de terre**”, dans le langage prophétique, annonce un bouleversement des structures sociales et politiques du pays se réclamant de Dieu. La **théocratie mosaïque** est désormais remplacée par un Royaume qui n'est pas de ce monde. Elle sera détruite en même temps que le temple de pierres.

Les fondations les plus secrètes de la nature physique sont secouées : Celui qui soutient toutes choses par son **Verbe** venait d'expirer dans sa chair :

Héb. 1:2-3 “(2) Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par **le Fils**, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, (3) et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et **soutenant toutes choses par sa Parole puissante**, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les Lieux très hauts,”

e) Les **“rochers fendus”** rappellent un épisode de l'AT, quand le bâton du jugement avait frappé un **Rocher désigné** par l'Eternel :

Ex. 17:5-6 “(5) L'Éternel dit à Moïse : *Passes devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël ; prends aussi dans ta main ton bâton avec lequel tu as frappé le fleuve, et marche !* (6) *Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël.*” (cf. aussi Nb. 20:11).

Ces **“rochers fendus”** un jour de Pâque indiquaient quelle était l'**identité** de celui qui venait de mourir sur un **poteau de jugement** afin que ceux qui auront eu soif de justice (soif d'être juste aux yeux de Dieu) puissent être désaltérés :

1 Cor. 10:1-4 “(1) *Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la Nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, (2) qu'ils ont tous été baptisés en Moïse (par le Verbe) dans la Nuée et dans la mer, (3) qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, (4) et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était Christ.*”

Lc. 19:40 “*Et il répondit : Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront !*”

L'**obscurité** avait témoigné de la colère de Dieu et du jugement à venir sur le pays.

Le **déchirement du voile** proclame qu'un Chemin nouveau est ouvert.

Le **séisme** proclame que la terre va être impactée par la présence sans précédent du céleste dans la chair.

Les **rochers fendus** proclament que des cœurs (les rochers sont plusieurs) vont devenir des sources d'Eau pure.

L'**ouverture des sépulcres** proclamera la défaite de la mort.

• **Mt. 27:52-53** “... **les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.**” :

a) Le déchirement du rideau du temple, le tremblement de terre, la fissuration des rochers, le déplacement des pierres fermant les **“sépulcres”**, se sont produits en même temps, **à l'instant de la mort** de Jésus.

Des **“sépulcres ouverts”** proclament que le royaume de la Mort a été bouleversé et pillé. En même temps que Jésus rendait le dernier souffle, **la Mort perdait ses clefs**. La mort de Jésus signait la défaite de la Mort.

b) Quand des saints morts ressuscitent, il y a déjà 3 jours que des tombes se sont ouvertes. C'est seulement **“après la résurrection de Jésus”**, et donc pas avant trois jours, que des **“corps des morts ressuscitèrent”**, car Jésus devait être le premier-né du Royaume, celui qui est l'Héritier.

1 Cor. 15:20-22 “(20) *Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.* (21) *Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un Homme qu'est venue la résurrection des morts.* (22) *Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ,* (23) *mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.*”

Col. 1:18 “*Il est la Tête du Corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.*”

Ap. 1:5 “... *et de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son Sang, ...*”

c) **“Sortir des sépulcres”** signifie donc, non pas s'extraire des tombes visibles comme l'avait fait Lazare, mais quitter la sphère invisible pour une courte apparition sur terre avant de retourner dans l'invisible, mais avec une plus grande gloire.

Alors que la **résurrection générale des corps** ne doit intervenir que lors de l'avènement en gloire de Jésus-Christ, ce sont ici, d'après le texte, **“les corps”** (gr. : “soma”) de **“plusieurs saints”** qui ressuscitent (le même jour que Jésus).

• Ces âmes sont revêtues semble-t-il d'un **vrai “corps” de chair** sainte, possédant les mêmes propriétés que le corps ressuscité de Jésus.

• Les **ossements** dans les sépulcres sont restés à la même place, car la corruption n'hérite pas du ciel.

• Ces ressuscités sont les **arrhes de la résurrection générale** future, et ils rejoignent à ce titre **Elie** (il avait été enlevé dans une Nuée lumineuse angélique), et peut-être aussi **Hénoc** (Gen. 5:24) et **Moïse** (un ange est venu disputer le corps de Moïse à Satan qui s'opposait à ce traitement de faveur, Jude 9).

Jn. 5:28 “*Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront.*”

1 Thes. 4:14 “*Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts.*”

1 Thes. 5:9-10 “(9) Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus Christ, (10) qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous **vivions ensemble avec lui.**”

d) Seuls des “**saints**” ont ressuscité, car si des condamnés peuvent savoir que les prophètes avaient eu raison, ils ne peuvent contempler la gloire de Jésus. Les “**saints**” sont “**entrés**” dans Jérusalem, appelés pour la circonstance “**la ville sainte**”, pour indiquer qu'ils sont des citoyens de la Jérusalem céleste, la seule qui ne peut être renversée et qui est aussi appelée **Sion** par les prophètes.

e) S'il est écrit qu'ils “**sont apparus à plusieurs personnes**”, c'est qu'ils ont été **identifiés** par ces personnes qui ont pu constater leur réalité corporelle :

- Des saints célèbres de l'AT ont peut-être été identifiés, mais il est plus probable qu'il s'agissait de contemporains pieux se faisant reconnaître à des **proches parents**, disciples de Jésus (il y avait peut-être parmi ces ressuscités Siméon et Anne, Jean-Baptiste, etc.).
- Ils ne sont sans doute pas apparus à des non croyants.
- Ces ressuscités ont dû escorter Jésus lors de son **ascension**, c'est-à-dire quitter la sphère du monde visible en compagnie d'anges et en même temps que le Seigneur dans une Nuée (Act. 1:9).
- Le nombre de ces apparitions a sans doute été très limité.

• **Mt. 27:54** “**Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur.**” :

Le “**centenier**” était l'officier commandant les soldats. Ils ont “**vu**” le **sol trembler** et l'**obscurité**. Mais ils n'ont peut-être pas vu des rochers se fendre à proximité de la croix, et ils n'ont pas vu les saints ressuscités.

La “**grande frayeur**” qui saisit ces Romains peut s'expliquer par la croyance de ces païens aux signes de la nature.

Ces signes surnaturels sont effectivement d'ultimes actions de la miséricorde de Dieu.

Mais les **religieux** de Jérusalem se réclamant du nom de l'Eternel n'auront pas la même sensibilité que ces païens ! Ils n'avaient même pas pu reconnaître la signification des miracles accomplis par Jésus.

Les animaux peuvent être plus sensibles que des humains à la venue d'un séisme de jugement imminent !

Mt. 16:3 “... Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps.”

• **Mc. 15:39, Lc. 23:47** “**Le centenier, qui était en face de Jésus ... voyant ce qui était arrivé ... voyant qu'il avait expiré de la sorte ... glorifia Dieu, et dit : Assurément, cet homme était juste ... était Fils de Dieu.**” :

Ce “**centenier**” romain ne confesse pas que Jésus est “**UN fils DES dieux**” selon la terminologie de la mythologie païenne, mais qu'il est “**Fils de Dieu**” et qu'il est “**juste**”.

Si ce Jésus de Nazareth est “**juste**” :

- tout ce qu'il a dit était **vrai**,
- il est Fils de Dieu **comme il l'a dit** et comme le rappelle l'écriteau sur la croix,
- ceux qui l'ont crucifié, et le centenier est de ceux-là, ont **tué un innocent**.

Ce soldat, endurci et romain, est soudain convaincu de la nature exceptionnelle de Jésus (même s'il est loin d'avoir une conscience claire de toute la vérité) :

- par le **comportement** de ce supplicié qui s'est laissé faire,
- par les **cris** de la foule, par la **pancarte**, par le **témoignage silencieux** des femmes présentes,
- par des phénomènes naturels spectaculaires et inhabituels.

C'est encore un “**centenier**” étranger (dont le serviteur était malade), qui avait étonné Jésus par sa clairvoyance spirituelle, mettant encore plus en relief l'iniquité des prêtres d'Israël.

Mt. 8:10 (à Capernaüm) “Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, **même en Israël** je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.”

C'est un autre “**centenier**” qui inaugurerait l'effusion du Saint-Esprit sur les Nations :

Act. 10:1-2 “(1) Il y avait à Césarée un homme nommé **Corneille**, centenier dans la cohorte dite italienne. (2) Cet homme était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement.”

Le NT montre que des soldats et des officiers de l'armée d'occupation avaient été touchés par le message séculaire de l'AT.

• **Lc. 23:48** *“Et tous ceux qui assistaient en foule à ce spectacle, après avoir vu ce qui était arrivé, s’en retournèrent, se frappant la poitrine.”* :

Les moqueries cessent soudain : la **“foule”**, des Israélites, prend conscience de ce qui vient de se passer, et des conciliabules apeurés se multiplient.

Ces spectateurs, à la différence du centenier, connaissent les Ecritures et ont de bonnes raisons de **“se frapper la poitrine”** : un **prophète**, et peut-être même le Messie, vient d’être tué dans la ville sainte !

Ce crime suit de peu le meurtre de Jean-Baptiste que le peuple considérait comme un prophète.

Tous ces gens savaient que de tels crimes annonçaient une calamité pour Israël ... et aussi pour eux-mêmes. Ils savent qu’ils ont blasphémé, et même demandé la mort de Jésus.

Plusieurs de ces gens seront prêts à recevoir le message de Pierre le jour de la Pentecôte.

Act. 2:37 *“Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?”*

Act. 3:15 (suite à la guérison d’un impotent à la porte du temple) *“Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins.”*

Mais la plupart des membres du **tribunal de Caïphe** ne se sont pas frappé la poitrine !

• **Mt. 27:55, Mc. 15:40a, Lc. 23:49** *“Il y avait là aussi ... tous ceux de la connaissance de Jésus ... plusieurs femmes qui regardaient de loin ; elles avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir ... elles se tenaient dans l’éloignement et regardaient ce qui se passait.”* :

a) Le texte de Luc suggère qu’outre les femmes, étaient également présents des **disciples hommes**, peut-être quelques-uns des apôtres. Mais les Evangiles insistent sur la présence de nombreuses **“femmes”** fidèles.

Aucune femme n’a été choisie par Jésus comme apôtre, alors même que Jésus a démontré qu’il ne se serait jamais laissé influencer par une dictature des mœurs.

Mais, au jour du jugement, des derniers durant leur pèlerinage sur terre seront les premiers dans l’éternité.

Elles **“regardent de loin”**, n’osant peut-être pas se faire remarquer des ennemis de Jésus, mais un jour elles seront parmi les plus proches du Trône.

b) Ces femmes **“servent”** Jésus depuis son départ de Galilée, là où avait commencé son ministère. Elles accompagnaient, peut-être de façon intermittente, Jésus et ses disciples et s’occupaient, dans les maisons qui les recevaient, de la cuisine, de l’entretien des vêtements, de l’accueil d’autres femmes, etc. Cela implique qu’elles avaient l’accord de leurs maris ou qu’elles étaient veuves ou non mariées.

Lc. 8:2-3 *“(2) Les douze étaient avec lui et quelques femmes qui avaient été guéries d’esprits malins et de maladies : Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons, (3) Jeanne, femme de Chuzà, intendant d’Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l’assistaient de leurs biens.”*

Toutes ces femmes se sont trouvées réunies à Jérusalem. Elles aussi ont été les témoins de l’obscurité et du tremblement de terre.

• **Mt. 27:56, Mc. 15:40b** *“Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques le Mineur ... et de Joseph ... Joses, et ... Salomé ... la mère des fils de Zébédée.”* :

a) A la différence de Jean, Matthieu, Marc et Luc ne mentionnent pas **Marie la mère de Jésus** : elle a sans doute été éloignée du pied de la croix par l’apôtre **Jean**.

Les noms donnés par Matthieu, Marc et Luc sont ceux cités par Jean (cf. Jn. 19:25 examiné précédemment)

Jn. 19:25 *“Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère (Salomé), Marie (mère de Jacques le Mineur), femme de Clopas, et Marie de Magdala.”*

b) Six femmes portent le nom de **Marie** (= “amertume”) dans le NT :

1) la mère de Jésus ;

2) la mère de l’apôtre **Jacques le Mineur, femme de Clopas** (= Alphée), peut-être l’un des disciples d’Emmaüs (Mt. 10:3 ; Mc. 3:18; 15:40 ; Lc. 6:15; 24:18 ; Jn. 19:25), et mère de Joses (= Joseph) ;

3) Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare (Lc. 10:39 ; Jn. 11:1,19,20,28,45 ; 12:3 ; Mt. 26:7 ; Mc. 14:3-9) ; elle n’est pas nommée (de même que sa sœur) parmi les témoins de la crucifixion. Les deux sœurs s’étaient peut-être enfuies, dès l’annonce de la capture de Jésus, en compagnie de leur frère Lazare que les sacrificateurs voulaient faire mourir (Jn. 12:10).

4) **Marie Madeleine** (Magdala : bourg de Galilée) ; elle n’est ni la femme pécheresse de Lc. 7:36, ni la sœur de Lazare et de Marthe (Jn. 12:3), et elle sera la première à voir Jésus ressuscité ;

- 5) Marie, mère de Jean = Marc, cousin de Barnabas (Act. 12:12; Col. 4:10) ;
- 6) une chrétienne de Rome à qui Paul envoie ses salutations (Rom. 16:6).

c) Ce sont autant de **témoins** que tous ont pu interroger pendant des années pour vérifier la **véracité** des Evangiles.

Document extrait de “*Pierre Barbet Revisited*”
(par le Professeur Frederick T. Zugibe, 1995).

